



Le réseau Projection se mobilise en Corée afin de porter la voix des jeunes professionnels durant toute la durée du 7ème Forum Mondial de l'Eau (FME) ! Nous vous proposons de vous immerger dans les événements du forum grâce à cette newsletter quotidienne.

L'Officiel

L'ONEA : une success story de la gestion de l'eau, mais quid de l'assainissement ?

Alors que dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest, la gestion des entreprises publiques nationales et des sociétés d'eau est souvent décriée, l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) du Burkina-Faso s'est illustré comme un cas d'école. Dans un ouvrage intitulé « De la faillite à l'excellence : Histoire extraordinaire d'une transformation » qui a été lancé à l'occasion du 7e FME, les deux auteurs Jacques Bertrand et Hélène Géli racontent l'histoire à succès de cette société.

Dans un premier temps, les auteurs font le récit sous une forme journalistique, de la transformation qu'a connue cette société passée en l'espace de 20 ans, d'un état déliquéscent à l'état d'une entreprise bien gérée qui offre un service de qualité en matière d'accès à l'eau à ses clients. Ensuite, l'ouvrage propose une étude analytique soutenue par des chiffres qui témoignent des résultats probants que l'Office a enregistrés ces dernières années.

Aujourd'hui, l'Office assure la couverture intégrale des cinquante centres urbains du pays avec un niveau de qualité de l'eau fort appréciable. Pour l'ancien Directeur de l'ONEA, Lamine KOUATE, l'un des secrets de cette réussite est incontestablement « la véritable » autonomie qui caractérise la gestion de l'Office et le manque d'influence des autorités centrales et politiques.

Mais, dans un contexte de démographie galopante et de changements climatiques, **l'ONEA, malgré ses performances, devra faire face dans les prochaines années, à la question de la disponibilité de la ressource** qui n'a pas été suffisamment abordée dans l'ouvrage.

De même, l'ouvrage fait une part belle à la question de l'eau alors que **celle de l'assainissement, dont la gestion des eaux usées, n'est pas assez traitée.** Un défi majeur pour les sociétés qui très souvent, ont une faible capacité de gestion et de traitement des eaux usées.

Le saviez vous ?

La plupart des participants au forum ont séjourné dans des motels bien connus en Corée dont les chambres sans placards nous ont laissés perplexes...



Le Chiffre du jour

90%

des eaux usées des pays en développement sont directement rejetées dans le milieu naturel

L'Officieux

Plaidoyer pour un assainissement pluriel et progressif !

L'époque du « tout tuyau » est révolue ! Avec les exemples des villes de Brasilia, Durban, Paris, Ouagadougou et d'autres, ce side event « A range of complementary types of sanitation within the same area » a montré **l'importance de la cohabitation de différents systèmes d'assainissement** répondant à des contextes spécifiques dans une même ville.

Quel est le problème ? Quels sont les produits à traiter ? Quelles sont les solutions possibles ? A quels coûts d'investissement et de fonctionnement ? Avec quelles complexités des systèmes ? Quelles compétences à mobiliser ? Et quelle responsabilisation des usagers ?

Ce sont toutes ces questions que les municipalités doivent se poser lorsqu'elles relèvent le défi de **planifier un service d'assainissement dans un contexte de forte croissance urbaine et de diversité des terrains.**

La ville de Durban qui présente à la fois des quartiers très riches, des habitats informels qui s'étalent en périphérie et des zones quasi-rurales, est à ce titre une excellente illustration de la **pluralité des solutions d'assainissement que la municipalité a du progressivement mettre en place**

pour répondre aux différents besoins à toutes les étapes de la

filère : collecte, évacuation, traitement, et éventuellement valorisation.

Une immense ville comme Brasilia a quant à elle opté pour un système condominial de mini-égouts après une période d'évaluation test qui a montré une réduction des coûts de 50% sans désavantages particuliers.

Toutes ces expériences au Sud ébranlent quelque peu la vision de l'assainissement collectif global largement répandu au Nord et ouvre de nouvelles voies de réflexions pour les villes. Quel assainissement pour les futurs 1 millions d'habitants supplémentaires du Grand Paris ? Le projet de recherche OCAPL explore par exemple la piste de la séparation des urines à la source, une solution déjà mise en place en Suède pour 200 000 usagers.

On retiendra les incantations de Mr Lécussan de l'AESN : « **Il n'y a pas de solution idéale ; il n'y a pas de solution unique. Chaque problème est un cas qu'il faut résoudre.** ».





Parole d'experts

Pierre Marie Grondin, directeur du programme Solidarité Eau, nous reçoit après avoir reçu hier le prix "Certificate for decentralized Water Solidarity" qui récompense l'engagement du pS-Eau pour la coopération décentralisée dans le cadre de la loi Oudin Santini.

Pouvez vous nous en dire plus sur cette récompense ? Qu'est ce que cela change pour le pS-Eau ?

Le Global Water Solidarity est une plateforme du Programme des Nations Unies pour le Développement, créée en 2011 qui, au travers d'un outil de certification, promeut les dispositifs favorisant la coopération solidaire décentralisée en matière d'eau et d'assainissement.

Nous sommes très heureux de recevoir ce prix qui récompense notre travail et prouve également une reconnaissance de ce travail par nos pairs. Nous espérons être encore plus écoutés à l'avenir au niveau international.

On fête donc cette année les 10 ans de la Loi Oudin Santini, quel est le bilan de coopération décentralisée ?

Le potentiel mobilisable en France grâce à cette loi est entre 50 et 70 millions d'euros. Aujourd'hui, 28 millions ont pu être mobilisés dont 13 par les collectivités. En 2007, on en était à 10 millions, cela a presque triplé aujourd'hui, ce qui est plutôt positif. De nouvelles adhésions viennent compenser les pertes dues aux élections.

On peut noter une réelle volonté de s'engager

des collectivités, des syndicats, etc, et sans regret pour la quasi-totalité : le prix de l'eau n'a pas impacté les citoyens français, les acteurs locaux sont satisfaits du dispositif et en redemandent, les chargés de coopération sont heureux d'aller partager leurs savoirs faire au Sud et en reviennent eux-mêmes enrichis.

Comment va-t-on intensifier la mobilisation des élus pour la coopération décentralisée ?

L'eau ne doit pas être un sujet politique mais surtout le même combat avec tous, il doit unir. Il faut donc déjà arrêter de lui faire payer le prix de vieilles querelles jacobines... Autre sujet, la communication est très importante. Les Français sont comme vous et moi, en attente de ces actions internationales, et ont donc besoin de transparence sur ces projets car très attentifs à la bonne utilisation de cet argent consacré.

Le 17 juin, pour fêter les 10 ans de la loi, nous lançons la charte des « élus de l'eau ». Déjà 20 élus sont partants et s'engagent à aller convaincre d'autres confrères à suivre le mouvement de la coopération en marche. Affaire à suivre...



Zoom sur des initiatives



Fanny Boulloud nous présente aujourd'hui le procédé d'électrochlorateur mis en place par Antenna, fondation suisse basée sur les technologies low cost autour de la médecine,

l'accès à l'électricité et l'eau potable.

L'électrochlorateur est un système qui à partir de 25 g de sel et de 0,5 L d'eau d'eau va permettre de récupérer 5 mg de chlore pour désinfecter et potabiliser 20 L d'eau de rivière. Le process total dure moins de 2h est reste très basique. Il est au stade de prototype mais cherche à devenir abordable à l'échelle des foyers modestes du sud. Cette solution vient en aide immédiate aux populations toujours en attente d'adduction d'eau, en proie au choléra. « En attendant que l'eau arrive vraiment aux maisons de ces populations, il faut bien trouver des solutions pour arrêter qu'elles meurent de maladies hydriques... ». Plus d'infos sur www.antenna.ch/en/research/safe-water



Amadou Ousmane, évaluateur d'un bureau d'études Nigérien nous livre les messages qu'il est venu porter au 7ème FME.

« L'évaluation de la stratégie municipale concertée a montré les progrès immenses qui ont été réalisés sur l'accès à l'eau et le retard pris sur l'assainissement. Aujourd'hui, le défi à relever pour l'assainissement au Niger est celui du **transfert de compétences**. Depuis la décentralisation de 2004, ce transfert existe sur le papier mais n'est pas devenu une réalité. Il est primordial que les communes s'emparent de la maîtrise d'ouvrage communale, que ce soit sur la planification, la mise en place de cadres de concertation multi-acteurs, la recherche de financements pour mettre en place les activités, la gestion et le suivi. Le problème pour les communes c'est de financer la mise en place des services communaux. Il faut militer pour l'inscription de l'assainissement dans les budgets et réfléchir à la mise en place de taxes ou autres mécanismes de financements locaux. »

Insolite, vous avez dit insolite ?

Parce que l'eau est un combat de tous les jours ...?



Le réseau Projection

Projection est un réseau international, créé en 2008, regroupant plus de 600 jeunes professionnels (entre 2 et 10 ans d'expérience) du domaine des services essentiels urbains (accès à l'eau, assainissement, gestion des déchets, accès à l'énergie, mobilité) dans les pays en développement.

Cette lettre a été réalisée avec le soutien de :



Suivez toute notre actualité sur Facebook, Linked-In et Twitter !



www.reseauprojection.org